

Edito de Dominique Lavigne : Président des riches

« C'est la vocation des gouvernants de protéger les pauvres ».

Propos du Pape François à l'adresse du Président des riches.

Voir page 3

L'info de Boucau
vue par les
Communistes
boucalais



L'Étincelle

Edition : Juillet 2018

Le Roi du Boucau

Le jour de la réception du Maire, enfin du Conseil municipal, à l'occasion des fêtes locales, après la remise de la médaille de la ville à celles et ceux qui ont accompli un exploit, une performance ou y ont contribué, un pot a été servi « avec votre argent » comme se plaît à le dire, chaque année, notre édile.



Après quoi, tel Henri IV devant ses troupes, il a entraîné la fanfare et ses supporters vers son café.

Celles et ceux qui sont restés sur la place étaient bouche-

bée de voir cette sorte de détournement sans doute à des fins de convivialité mais tout de même un peu sélective !

A quand la poule au pot ?

Un des témoins de cette farce pense un peu que c'est une privatisation d'un événement public mais.... il peut se tromper !

Joël Da Silva

Démolition de la salle Robert Hiquet : la gabegie d'argent public continue

Dans le cadre de l'aménagement du quartier La Gargale, il est prévu la construction d'une Maison des associations. La construction de celle-ci entrainera le déplacement des courts de tennis, et de l'aire de tir à l'arc. La salle Robert Hiquet construite très récemment, (300 .000€) abrite le club de tennis (vestiaires, douches, rangements), la pétanque boucalaise, entres autres. Le droit d'usage et donc l'utilité de cet équipement sont donc absolument avérés.

Mais Francis Gonzalez n'en a cure et bien que sa Première Adjointe et son Adjoint aux sports et à la vie associative aient clairement désapprouvé cette idée, cette salle sera démolie pour planter quelques arbres à l'ombre desquels Francis Gonzalez ne s'installera jamais.

Nostalgique du passé et de la place des platanes située autrefois près du « tabac-presse », le « chef » en a décidé ainsi, à l'unanimité avec lui-même.

Et la concertation avec la population ?

Comme d'habitude il n'y en aura aucune : c'est une véritable chappe de plomb qui est tombée sur la tête des Boucalaises et des Boucalais.

Jean Pierre Crespo

Ilot Biremont I : rendre à César ce qui appartient à César

Ce projet de rénovation urbaine a été initié lors de la précédente mandature, afin de changer l'image négative du « bas Boucau », améliorer la qualité de la vie des résidents, conforter le petit commerce boucalais dans ce secteur, et améliorer l'offre de logements sociaux et d'accession à la propriété dans le cadre de la loi SRU (Solidarité et Renouvellement Urbain).

Devant l'ampleur de la tâche et donc du coût que cela induit, l'ancienne équipe municipale a su faire porter ce projet par l'Agglomération Côte Basque Adour (ACBA). La CAPB a donc pris la suite d'un programme dont le déficit prévisionnel porté sur l'enquête publique s'élève à 1,2 Millions d'euros et non pas 4 Millions d'euros comme affirmé à tort par Francis Gonzalez lors de la réunion publique du 3 Mai dernier. 145 logements verront donc le jour à cet endroit ce qui, à notre sens, est beaucoup trop.

En effet, dans ce secteur des rues Biremont, Barthassot, Cazaurang, Lassalle, ce n'est pas moins de 326 logements qui verront le jour en quelques mois. Aucun espace de « respiration », aire de jeu, parkings supplémentaires (ceux prévus sont notoirement insuffisants pour recevoir quelques 500 voitures) ne sont prévus à ce jour.

Tout cela bien sûr, réalisé sans aucune concertation avec la population. Affligeant !

Jean Pierre Crespo

La Lèbe

Lors de la dernière commission Urbanisme, Gilles Lassabe, adjoint à l'urbanisme nous indiquait qu'un peu plus de 5 hectares situés sur le plateau de La Lèbe faisaient l'objet d'une proposition d'achat au prix de 58,11 euros le m², soient 3 345 299 euros.

Branle-bas de combat, la municipalité s'insurge devant cette proposition et saisit la CAPB (Communauté d'Agglomération Pays Basque) pour préempter ces terrains au motif que nous ne pouvons laisser des terrains classés IIAU (urbanisation différée) partir à ce prix.

Il est évident au vu de cette situation que le choix de notre Maire d'avoir enterré le projet de la ZAC La Lèbe porté et défendu par l'ancienne municipalité sous maîtrise publique était une erreur énorme.

Tôt ou tard ces terrains seront ouverts à l'urbanisation, cette fois sous maîtrise privée, avec le consentement de l'équipe actuelle. Où est l'intérêt et le sens collectif et public ? Mais on ne parraine pas Macron pour rien !!!!!

Jean Dubourdieu

«Le zéro reste à charge» ou le gros bluff de Macron!

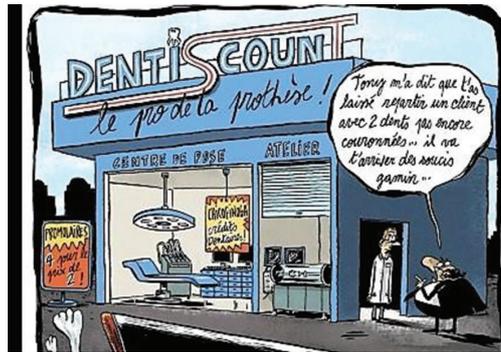
Monsieur Macron n'a pas respecté sa promesse d'accès aux soins dentaires pour tous, mais celle de détricoter la sécu au bénéfice des assurances/mutuelles, qui ne manqueront pas dans les mois prochains d'appliquer de fortes hausses de cotisations ; en effet pour un remboursement total d'une prothèse dentaire par la Sécu et la mutuelle, il faut bien que les adhérents renflouent les caisses. On appelle ça de l'autofinancement ! Et à ne surtout pas confondre avec le «100% Sécu» revendiqué par le PCF et finançable par l'Etat, protagoniste du fameux «déficit».

Sur les 11,4 millions de prothèses dentaires posées chaque année en France, 10% sont fabriquées à l'étranger. Et selon la Confédération nationale des Syndicats dentaires (CNSD), « la majorité des importations

se fait en provenance de Chine (28,8%), de Hong Kong (28,3%), de Turquie (16,8%), du Maroc (9,4%) et de Madagascar (3,7%) ». En somme, 9 prothèses dentaires importées sur 10 proviennent de pays hors Union européenne.

Au-delà de l'impact sanitaire sur les patients, il y a aussi l'impact écologique, car oeuvrer pour le développement durable

c'est choisir un service de proximité plutôt que de faire venir des produits fabriqués à des milliers de kilomètres de notre territoire. Certains prothésistes qui sous-traitent avec des laboratoires étrangers pourront, en tant que fabricant, établir une fiche à leur adresse, donnant au patient (et au dentiste) l'illusion que sa prothèse a été fabriquée en France, avec tous les risques que cela comporte.



Toute comparaison avec les jouets «made in China» serait fortuite...

Corinne Loustalet

Réforme des retraites

En concurrence à la coupe du monde de foot, un autre



coup d'envoi vient d'être donné : celui de la future réforme des retraites. Le but est de remplacer le système actuel, basé sur la répartition, par une capitalisation à peine déguisée. En bref,

une copie du programme suédois qui a fait chuter de 10% en 4 ans le montant des pensions.

Afin que les français cautionnent ce projet, le site de la consultation publique (orchestré par Jean-Paul DELEVOYE) est en ligne depuis le 31 mai ; il est possible «de donner son avis, de proposer de nouvelles pistes de réflexion ou des solutions», mais sur quoi ? Un article plus détaillé sur les effets néfastes de cette réforme, paraîtra dans un prochain numéro de l'étincelle.

Pour mieux faire avaler ce poison, Delevoye propose de participer à des «ateliers citoyens en région». Pour l'Aquitaine, ce sera Angoulême, frais non remboursés bien sûr ! Dans le même temps, Marie-Laure Dufrière, avocate et

déleguée générale de «sauvegarde retraites» à Paris, adresse un courrier truffé d'inepties aux retraités, sans oublier de quémander quelques euros pour soutenir son association. Cette petite dame devrait se renseigner : NON le régime général ne paie pas pour les fonctionnaires, ni pour les régimes spéciaux !!! Qu'elle sache, bien au contraire, que ces régimes contributeurs permettent de verser des pensions aux exploitants agricoles (63%), aux commerçants (29%) et à quelques autres régimes souffrant d'un manque de cotisants (chiffres CNAV). Cette solidarité mise en place en 1945 par le ministre Communiste du travail et de la Sécurité Sociale Ambroise Croizat en instaurant la répartition, doit perdurer ; elle est incompatible avec une politique en faveur de la finance.

Corinne Loustalet

Rénovation du CCAS : un gouffre financier

Petit rappel des faits : l'ancienne municipalité avait conclu avec la société Eiffage dans le programme "Le clos du parc" un accord "gagnant/ gagnant". Celui-ci prévoyait la construction d'un nouveau CCAS sur 600m² clés en main en rez-de-chaussée du nouvel immeuble, en échange de l'actuel CCAS qui aurait dû être démolé pour faire place à un petit complexe immobilier. Dès son élection, Francis Gonzalez et ses acolytes les frères Lassabe, ont décidé, sans aucune concertation d'abandonner ce projet, pour rénover le (très) ancien bâtiment actuel. Le budget prévisionnel des travaux s'élève aujourd'hui à la coquette somme de 665 000 € TTC, avec une subvention de 142 896€.

Mais voilà qu'on vient d'apprendre que le plancher de l'étage n'est pas en capacité de répondre aux normes exigées. Il faut donc soit le renforcer, soit le détruire pour le reconstruire, ce qui impliquera le déplacement du personnel dans des préfabriqués provisoires pendant les travaux (plus d'un an). Ce déplacement du personnel avait été demandé par les élus communistes avec une fin de non-recevoir du Maire qui se faisait fort de réaliser cette rénovation avec le personnel et les attributaires à l'intérieur durant tout le temps des travaux (bruit, poussière, exigüité, dangerosité). A quel coût supplémentaire ? (travaux + location). Interrogés par nos soins, nos brillants édiles sont encore aujourd'hui incapables de répondre. Affaire à suivre, mais la douloureuse sera plutôt salée pour les finances de la ville.

Jean Pierre Crespo

EDITO de Dominique Lavigne

Avait-il connaissance de la dernière étude de l'INSEE sur le patrimoine et les revenus des Français qui dévoile une France très inégalitaire qui ne doit son salut qu'aux politiques de redistribution ?

Ces mêmes politiques de redistribution que MACRON remet en question avec sa nouvelle réforme de l'aide sociale. Est-ce en écho à sa sortie méprisante sur le « pognon dingue » dépensé dans le social ?

Est-ce en réaction à sa politique de report sur les autres pays de la misère et des drames humains « des pauvres migrants » ?

Le pape François a mis les pieds dans le plat !

Les faits sont là : depuis 1996, le nombre de personnes pauvres vivant dans une famille monoparentale a augmenté d'un million. Un français sur sept vit sous le seuil de pauvreté fixé à 1015 euros par mois, cela représente 8,9 millions de personnes. En parallèle on nous annonce une explosion des profits du CAC 40 pour 2017 ; 94 milliards de bénéfices en augmentation de 22%, avec une baisse des investissements de 15,1%.

Alors que la dépense totale pour les minima sociaux en 2016 était de 26 milliards d'euros.

Rien donc ne justifie une remise en cause des aides sociales.

L'état ne veut pas mettre à contribution les grandes entreprises permettant aux plus nantis de se gaver encore et toujours plus ! Dès lors, les grandes théories sur les premiers de cordée censés tirer l'économie vers le haut et faire

ruisseler ses richesses sur ceux d'en bas, ne resteront que des incantations pour ceux qui y croient encore.

Allons-nous continuer encore longtemps à se résigner et accepter l'inacceptable ?

Les cheminots nous ont montré la voie à suivre. Malgré l'adoption de la loi sur cette réforme du ferroviaire, ils ne désarment pas et appellent à poursuivre dans l'unité la grève. Les électriciens et gaziers engagés dans une lutte depuis des semaines contre les projets de privatisation occupent les agences locales. La CGT dénonce un scénario qui n'a d'autre sens que de générer du cash pour quelques privilégiés. Les tarifs de l'électricité ont augmenté de 30%, ceux du gaz de 70%, 13 millions de personnes sont touchées par la précarité énergétique. La sécurité gazière est remise en question, la norme aujourd'hui passe à une heure pour le délai d'intervention en urgence gaz, alors qu'elle était de trente minute. Les personnels dénoncent cette politique de réduction des effectifs et d'abandon des investissements pour engraisser les actionnaires. La colère dans les hôpitaux se renforce : 175 médecins ont adressé une lettre ouverte au premier ministre sur « la mise en danger de la vie des patients ». Tant pour le rail que pour l'énergie, la santé, la poste, l'éducation, les enjeux sont bien sur un choix de société avec le développement du bien commun constitué par les services publics étatisés et nationalisés en opposition à la recherche de rentabilité financière pour le profit de quelques privilégiés.

C'est tout le sens de la bataille politique que soutient le PCF, en appui et solidarité avec tous ceux qui luttent.

Déménagement et souscription :

Le siège de la section de Boucau du PCF se trouve dans le projet de rénovation urbaine appelé « Biremont I ». Etant expropriés en fin d'année, nous sommes parvenus à un compromis de vente après plusieurs négociations avec la CAPB. Le montant de la transaction nous permet le rachat d'un local dans l'immeuble Renaissance situé en face de la Caisse d'Epargne rue Paul Biremont. Cependant un certain nombre de travaux restent à notre charge.

Aussi nous vous sollicitons, lecteurs de l'Étincelle, à participer à une Souscription en faveur de notre section, qui permettra à l'Étincelle de vous informer encore longtemps sur ce qui se passe dans Boucau.

En espérant que vous serez solidaires de ce journal d'information veuillez adresser vos dons à notre siège actuel et libellez vos chèques à l'ordre d'ADF PCF 64.

Nous vous remercions par avance.

Les Amis de l'Étincelle :AG du 22 juin 2018

Après communication de la liste des excusé(e)s, en particulier, notre trésorier Jean PRUDET, actuellement affecté par des problèmes de santé et en cours de convalescence a qui nous souhaitons un prompt rétablissement le Président Pierre Fabas présente un rapport succinct des activités de l'année écoulée, évoquant les N° du journal diffusés ainsi que l'amélioration de la maquette en invitant les participants à s'impliquer davantage dans la rédaction d'articles. Il a évoqué également la participation des amis de l'Étincelle au forum des Associations, à la foire nocturne et à l'organisation d'une soirée culturelle avec « la maison DAKOTE ». La discussion s'est engagée sur l'intérêt de la publication d'un journal local d'opinion relatant principalement des événements en lien avec la vie des boucalais au quotidien et la contribution active de personnes partageant cette conviction de la nécessité d'une information indépendante. Le débat a également porté sur l'importance de conju-

guer Information et culture et un échange intéressant s'est instauré que l'on pourrait résumer par la phrase d'André Malraux «La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert.

Encore se conquiert-elle de bien des façons, dont chacune ressemble à ceux qui l'ont conçue».

La diffusion de l'Étincelle à l'ensemble de la population boucalaise appelle une remarque sur l'intérêt d'une campagne de renforcement pour une affiliation plus large à notre association permettant ainsi une plus grande diversité dans l'approche des problématiques traitées dans le journal.

Le rapport financier a mis en évidence une situation saine.

De nouveaux adhérents se sont affiliés aux amis.

Les Amis tiendront leur stand à la foire nocturne le 16 août prochain.

Comme toute AG qui se respecte les rapports d'activités, financier et les propositions d'activités ont été voté avec enthousiasme. Le bureau sortant a été reconduit.

Joël Da Silva

Histoire de Boucau

Roger Lajouane (impassé) : né à Boucau le 5 août 1924, fils d'Eugène et de Madeleine Bonzom. Capitaine au II CSPA, basé à Tindouf en Algérie il est mort pour la France aux alentours de Tindouf en 1956.



Sports : la Fédérale B du BTS vice-championne de France : une belle aventure sportive et humaine.



En s'inclinant d'un souffle face à la redoutable et très athlétique équipe de Chateaur-enard, les petits noirs du BTS sont passés tout près de ce qui aurait été un véritable exploit. En effet malgré un déficit de gabarit spectaculaire, les vaillants joueurs Boucalo-Tarnosiens ont su, grâce à leur courage et un supplément d'âme exceptionnel, retarder l'échéance d'un suspense insoutenable : ils menaient encore de 5points à la 85ème minute ! Mais bon, si leur immense déception bien légitime faisait peine à voir à l'issue de la rencontre, on ne peut que les féliciter et les remercier, d'avoir avec brio fait honneur à leur maillot et à leur club.

Jean Pierre Crespo

L'écrivain Jean-François Dunand nous offre la préface de son livre : *Mon Pays de Pount*, publié chez l'Harmattan.

Dans l'Egypte ancienne, le Pays de Pount désignait la Côte des Somalies. En 1965, jeune enseignant frais émoulu de l'Ecole Normale de Nice, j'avais quelques difficultés à situer précisément l'endroit sur une mappemonde. Et je demeurai perplexe quand le hasard d'une affectation, au titre de la Coopération, me désigna afin de servir comme Instituteur en Côte française des Somalies.

Quand un vieux DC3 me déposa près de Dikhil, j'eus brusquement la certitude que ma vie ne serait plus jamais la même, et pourtant le paysage n'avait rien de rassurant. Je découvrais, à perte de vue, des champs de cailloux noircis, un désert parsemé d'acacias rabougris. L'ensemble était empreint de rudesse, presque de solennité. Cependant je ressentais déjà les prémices d'un appel qui me gonflait de joie. En effet, combien fut profond mon attachement pour le continent africain et ses habitants. J'ai sillonné la Corne de l'Afrique, fait des rencontres d'une richesse sans pareille, mais aussi assisté à des drames, vécu la volonté farouche de tout un peuple luttant contre la sécheresse, la pauvreté et le recul des valeurs ancestrales. Ces nomades avec lesquels j'ai partagé des gîtes rudimentaires et de maigres repas, ont tous l'espérance d'un meilleur avenir. Et je tiens à exprimer tout particulièrement aux femmes, le respect profond que je leur dois, elles les femmes du Pays



de Pount, confrontées à des difficultés inimaginables chez nous, mais qui demeurent debout, fières et déterminées. Plus tard j'ai quitté l'Afrique pour des raisons de service et ma nouvelle affectation en aurait enchanté beaucoup car je me retrouvais ans un décor de carte postale : les Nouvelles Hébrides, maintenant Vanuatu... îles paradisiaques du Pacifique. Et malgré leur beauté et leurs habitants attachants, je ne pouvais oublier les immenses savanes et les vents du désert. Je retrouvai en 1975 mon Pays de Pount ! Et ses nomades infatigables dévoreurs d'espace. Certains voya-

geurs prétendent que les Issas et les Afars font parfois preuve de cruauté, c'est n'avoir pas compris la vie ou plutôt la survie face à une nature désolée, sous un climat d'une extrême rigueur : « Dans le désert, s'endurcir ne suffit pas, il faut aussi se simplifier ». Quand chaque jour est un combat, il n'y a pas de place pour la rêverie ou le spleen qui sont des légèretés de peuples riches. Le nomade méprise la faiblesse et son amitié

se mérite, qui devient alors pure et infrangible. Je me refuse à entrer dans une quelconque dialectique concernant le fait colonial et je me range aux côtés de Frantz Fanon : « Il n'y a pas de mission nègre, il n'y a pas de fardeau blanc ! ». Mais peut-on nier notre part de responsabilité dans les tourments qui accablent l'Afrique ? La Corne du continent voit certains de ses enfants s'exiler vers un monde qu'ils pensent meilleur, et il leur en faut, du courage et de l'espérance pour s'embarquer sur d'improbables esquifs ! Puissent-ils arriver à bon port, et y trouver de l'humanité !

Jean François Dunand